

Synecdoque et métonymie

Ou

Comment boire un verre ?



La synecdoque est une métonymie

Mais qu'est-ce qu'une métonymie ?...

- C'est une figure qui « transporte » le sens d'un mot à un autre...
- le tout avec une logique ...
- mais qui n'est pas expliquée...

Le bureau s'est réuni hier soir

???



Les membres du conseil qui sont assis AUTOUR d'un même bureau se sont réunis hier soir...

Boire un verre

???



On boit le CONTENU du verre....

« Ni **les voiles** au loin descendant vers Harfleur » Victor Hugo



Synecdoque : on prend une partie de qu'on désigne pour désigner la chose entière
Les voiles = les voiliers



« il a mis **son épée** au service du roi »

Métonymie de l'arme pour des qualités guerrières :
son épée = sa vaillance, son courage,
Sa fidélité de chevalier ou de soldat

« **Fer**, jadis tant à craindre, et qui, dans cette offense,
M'as servi de parade, et non pas de défense, » Corneille

Synecdoque du matériau pour l'objet dans lequel il est fabriqué.
Fer = épée en acier

Dire « **fer** » pour « **acier** » = également une **synecdoque**,
puisque l'on utilise un des matériaux pour désigner l'alliage...

étymologies : la métonymie

- Du grec *μετωνυμία*
- formé de *μετά* : *meta* (« déplacement »)
- et de *ὄνυμα* : *onuma* (« nom »)
- la « métonumia » = **changement de nom**
- La métonymie remplace un mot **A**, par un mot ou une courte expression de même nature grammaticale **B**.
- La relation entre les deux mots est sous-entendue.

étymologies : la synecdoque

- du grec συνεκδοχή / *sunekdokhê*,
- Préfixe sun : avec
- Radical « dokhê » : comprendre
- = **compréhension simultanée**
- = la synecdoque est une forme de métonymie pour laquelle la relation entre le terme donné et le terme évoqué constitue une **inclusion**.

Des synecdoques

La Partie ↔ le Tout	On nomme le tout pour signifier la partie EX : <u>Son vélo</u> a crevé. = un pneu de son vélo EX : <u>Le train</u> crache une fumée noire. = la cheminée de la locomotive du train EX : <u>La Moldavie</u> a gagné une médaille de bronze aux J.O. 2008 = un boxeur moldave	On nomme la partie pour signifier le tout EX : Un troupeau de cinquante <u>têtes</u> = cinquante animaux EX : Une jeune fille de quinze <u>printemps</u> = quinze ans
Espèce ↔ genre	On nomme le genre pour signifier l'espèce EX : <u>L'arbre</u> tient bon, le roseau plie. = le chêne	On nomme l'espèce pour signifier le genre EX : Refuser <u>du pain</u> à quelqu'un = de la nourriture

Matière ↔ être ou objet	On nomme l'être ou l'objet pour signifier la matière ou substance constituante EX : <u>Le vison</u> est plus cher que <u>la loutre</u>. = la fourrure de vison, de loutre	On nomme la matière ou substance pour signifier l'être ou l'objet constitué EX : Il plongeait <u>le fer</u> dans son sein. = le poignard
Nombre • Singulier ↔ pluriel • Déterminé ↔ indéterminé	On utilise le pluriel là où on attendrait le singulier EX : <u>Les soleils marins</u>⁵ = le soleil sur la mer EX : <u>Mes salives</u> desséchées⁶ = ma salive EX : il fut loin d'imiter la grandeur <u>des Colbert</u>⁷ = Colbert	On utilise le singulier pour signifier le pluriel EX : Nous avons défait <u>l'ennemi</u>. = les ennemis EX : <u>L'alouette</u> vit dans les prés. = les alouettes On utilise un nombre déterminé pour signifier l'indéterminé EX : <u>Vingt fois</u> sur le métier remettez votre ouvrage. = un grand nombre de fois

Concret ↔ abstrait	On utilise un terme abstrait pour évoquer un concept concret EX : Le fer ne connaîtra <u>ni le sexe ni l'âge</u>. = n'épargnera ni les femmes , ni les vieillards	On utilise un terme concret pour évoquer un concept abstrait EX : Respectez ses <u>cheveux blancs</u>. = son grand âge EX : Le <u>fer</u> ne connaîtra ni le sexe ni l'âge. = La violence de la guerre
Nom propre ↔ nom commun ANTONOMASE	On utilise un nom commun ou un syntagme nominal à la place d'un nom propre EX : <u>l'hexagone</u> = la France	On utilise un nom propre à la place d'un nom commun EX : Il nous faudrait un <u>Cicéron</u>. = un bon orateur EX : Y'avait pas beaucoup d'<u>Jean Moulin</u>. = de résistants

métonymies

contenant - contenu

- « boire un verre »
- « il est monté sur le trône » = métonymie du roi qui s'y assoit, donc de la monarchie.

cause - conséquence

- il a perdu sa langue = il a perdu la parole
- Boire la mort = boire un poison

le lieu d'origine – le produit

« boire un Bourgogne = un vin produit dans la région Bourgogne

L'Elysée a dit = le Président de la République qui siège à l'Elysée

Matignon a dit = le Premier Ministre dont le bureau est rue de Matignon

L'organe = les sentiments

« car elle me comprend, et mon cœur transparent = les sentiments

Pour elle seule hélas, cesse d'être un problème »

Etc, liste non limitative

Et pour le commentaire...

Certaines ne veulent pas dire grand –chose,
Parce qu'elles sont passées dans la langue

Boire un verre



Le bureau s'est réuni hier soir



Pour les autres,
Il faut **les repérer** et **les interpréter** en fonction du contexte



La synecdoque,
qui ne montre que les lignes
dans le lointain participe de la
beauté du paysage vu par Hugo
et quelque chose qui paraît
disparaître peu à peu,
comme le soleil couchant
juste avant de parler de la
tombe de Léopoldine...

= on peut utiliser la figure dans un
argument sur **l'esthétique**
Ou sur **le deuil**, la **mélancolie**...
(entre autres)

« Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe
Ni **les voiles** au loin descendant vers Harfleur
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur. » Victor Hugo

À vous...

- « autour du toit qui nous vit naître
- Un pampre étalait ses rameaux ;
- Ses grains dorés vers la fenêtre
- Attiraient les petits oiseaux. »

- Lamartine, 1857

- « autour du **toit** qui nous vit naître
- Un **pampre** étalait ses rameaux ;
- Ses grains dorés vers la fenêtre
- Attiraient les petits oiseaux. »

- Deux synecdoques
- « toit » = maison
- « pampre » = vigne

- « autour du **toit** qui nous vit naître
- Un **pampre** étalait ses rameaux ;
- Ses grains dorés vers la fenêtre
- Attiraient les petits oiseaux. »

- « **pampre** » : sans doute choisi pour des raisons de métrique et de sonorités
- (mot masculin
- + « r »
- qu'on retrouve dans « rameaux »)
- « **toit** » = synecdoque montrant ce qui recouvre, ce qui protège.

À vous...

- Les masques sont silencieux
- Et la musique est si lointaine
- Qu'elle semble venir des cieux
- Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine
- Et mon mal est délicieux

• Guillaume Apollinaire, « Marie »

- Les **masques** sont silencieux
 - Et la musique est si lointaine
 - Qu'elle semble venir des cieux
 - Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine
 - Et mon mal est délicieux
-
- Masques = métonymie pour les personnes qui les portent

- Les **masques** sont silencieux
- Et la musique est si lointaine
- Qu'elle semble venir des cieux
- Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine
- Et mon mal est délicieux

- La métonymie des masques « silencieux » permet d'évoquer un tableau dont les personnages sont tellement éloignés qu'on ne les entend plus, on ne voit plus d'eux que leurs masques de façon un peu floue, de même que la musique qui s'éloigne : on a l'impression de voir un groupe joyeux mais qui n'est plus à portée du poète.
- Les « masques » ont souvent représenté les Comédiens Italiens, et une certaine forme de fête galante telle que les représentait Marivaux, ou bien le peintre Watteau.
- Cela peut entrer dans une réflexion sur l'idée **d'éloignement**, ou de **souvenir**, ou de **rêverie amoureuse**, selon l'argument qu'on aura décidé de traiter.